



# L'ANNONCE FAITE À MARIE

Paul Claudel

AUDE BASTIEN LAURA CLAUZEL BERTRAND DEGREMONT STEPHANIE HABERT  
HELOISE LO LUC MARTIN ANNA MORET YVES NICOLAS mise en scène de  
GREGORY BARCO lumières NICOLAS AMER scénographie JEROME THIBAUT





**LA COMPAGNIE DE LA PORTE AU TREFLE**

**Présente :**

# **L'annonce faite à Marie**

**PAUL CLAUDEL**

Mise en scène : **Grégory BARCO**

Lumière : Nicolas Ameil

Travail corporel : Aude Bastien

Régie : Jérôme Thibault

Avec

Aude BASTIEN  
Laura CLAUZEL  
Bertrand DEGRÉMONT  
Héloïse Lo  
Luc MARTIN  
Anna MORET  
Yves NICOLAS

Chant:

Stéphanie HABERT

## **Compagnie de La Porte Au Trèfle**

Adresse du siège social  
Chez Monsieur Degrémont  
5, rue au Bois  
62142 Longueville

Adresse de correspondance  
Chez Monsieur Degrémont  
11, rue Buzelin  
75018 Paris

Siret : 494 670 136 00014  
Licence : 2-1002857

**[laporteautrefle@gmail.com](mailto:laporteautrefle@gmail.com)**  
**[www.porteautrefle.fr](http://www.porteautrefle.fr)**

### **Chargée de diffusion:**

Marie-Tiphany Mairesse : 06.58.51.49.53

### **Directeur artistique :**

Bertrand Degrémont : 06.61.48.56.08





Après une enfance provinciale dans la Tardenois (en Champagne), Paul Claudel vient terminer en 1882 ses études à Paris. Le « baigne matérialiste » de l'époque le déçoit, et c'est chez Rimbaud et dans la musique de Wagner qu'il trouve une dimension nouvelle, étrangère au rationalisme. À Noël 1886, alors qu'il s'est rendu à Notre-Dame-de-Paris, il est bouleversé par une conversion brutale, qui sera suivie par une douloureuse démarche vers l'église. C'est cet itinéraire intellectuel et spirituel que racontent les premiers drames écrits dans la mouvance du symbolisme : *Tête d'Or* (1890), *La Ville* (1893).

En 1890, Paul Claudel est reçu premier au concours des Affaires Étrangères. Il commence alors sa longue carrière de diplomate comme consul aux États-Unis. Il en rapportera une pièce : *L'Échange* (1901). Il est ensuite nommé en Chine où il travaille aux proses de *Connaissance de l'Est* (1900). Il est tenté par la vie monastique. Mais la rencontre et la passion pour une femme mariée, Rose Vetch, est l'expérience décisive de ces années « méridiennes ». Cette liaison douloureuse, rompue en 1904, alimente l'inspiration de la pièce *Partage de midi* (écrite en 1906, mais longtemps restée confidentielle), ainsi que les poèmes des *Cinq Grandes Odes* (1910).

Après son mariage, en 1905, Claudel occupe des postes en Europe. Sa pièce *L'Annonce faite à Marie* est jouée en 1912. Il continue à écrire tandis que sa carrière diplomatique le conduit comme ambassadeur à Tokyo (1921-1926), à Washington (1927-1933) et à Bruxelles (1933-1935). *Le Soulier de satin*, véritable somme dramatique écrite à cette époque, a pour scène l'Univers.

À partir de 1930, Claudel abandonne la création proprement littéraire pour se consacrer à des commentaires bibliques.

C'est au moment où il prend sa retraite, partageant sa vie entre Paris et son château du Dauphiné, que sont représentées ses grandes pièces : en 1943, la mise en scène du *Soulier de satin* par Jean-Louis Barrault fait découvrir au grand public ce théâtre inclassable et inspiré.

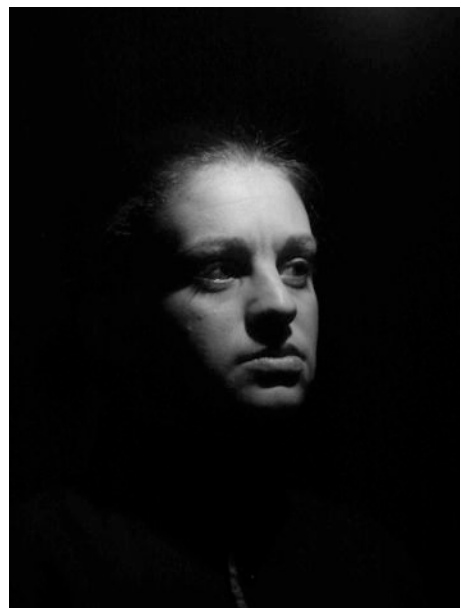
Paul Claudel meurt en 1955.



Après deux premières versions sous le titre *La Jeune Fille Violaine*, **L'Annonce faite à Marie** (1912) a encore été reprise par son auteur tard dans sa vie.

Ce « Mystère en quatre actes et un prologue », à l'action dense, mystérieuse, raconte l'ascension vers la sainteté de Violaine, lépreuse par charité (c'est le baiser à l'architecte Pierre de Craon), persécutée par les siens, et notamment par sa sœur Mara, abandonnée par son fiancé, et qui accomplit un miracle, sauver l'enfant de sa sœur, sans échapper pour autant à sa haine. La jeune fille, imitation de la Vierge Marie, exprime le mystère de la souffrance et de la destinée.

Paul Claudel y a mis son expérience de l'amour impossible, de la foi, et du rythme à la fois poétique et théâtral.



## Note d'intention

L'histoire de *L'Annonce faite à Marie* est un long parcours. Comme *Tête d'Or* ou encore *L'Echange*, la pièce a été corrigée plusieurs fois, on dénombre quatre versions. Elle a accompagné Claudel dans son évolution, pendant un peu plus de cinquante ans.

Elle est amorcée dès 1892, sous le titre *La jeune fille Violaine*. Une seconde version est écrite en 1899, sur un registre plus mystique. *La jeune fille Violaine* devient *L'Annonce*. Puis Claudel la remanie, lui donnant une portée plus « concrète », en 1911. En 1912, elle est créée au Théâtre de l'Oeuvre dans une mise en scène de Lugué-Poe (c'est la première pièce de Claudel montée), puis 1921 Gaston Baty s'empare à son tour de l'oeuvre. Enfin, l'auteur la modifie une dernière fois, dans une version « pour la scène », en 1948, à l'occasion de la mise en scène de Jean Vernier, au Théâtre Hébertot à Paris.

Notre travail s'axera, en premier lieu, sur la fameuse respiration Claudélienne. On se rend rapidement compte que sa versification est basée sur la respiration, et le découpage du vers n'est pas basé sur une logique mais sur des unités émotives, qui constitueront des appuis de jeu pour les acteurs. On privilégiera donc **une approche rythmique du texte** qui va de pair avec le concret de la parole. Claudel définissait lui-même son écriture comme construite en « unités émotionnelles » et c'est autour de cette émotion, au présent du plateau, que le travail de l'acteur s'articule.



La problématique de **la spiritualité et du mysticisme** sont au coeur de l'écriture. Mais parallèlement la pièce articule des considérations plus « terrestres ». Le désir, **l'attraction des corps** imprègnent, *L'annonce faite à Marie*. Ces deux dimensions qui se côtoient dans l'oeuvre seront rendues sensibles sur le plateau : l'objectif est de trouver le point de jonction entre une tension verticale – à travers la mise en place d'un échafaudage, permettant aussi la simultanéité - et une tension horizontale – comment le désir contamine-t-il l'espace scénique?



La mise en perspective de la pièce existera à travers un dispositif scénique qui divise les espaces et un travail autour **des ombres chinoises**. Les acteurs seront doublés par d'autres, afin de multiplier les points de vue d'une séquence; d'attirer par exemple l'attention du spectateur sur un détail en jeu sur le plateau: un objet, une partie du corps d'un acteur, un geste.

A travers son dernier projet, *Cette nuit-là* (adaptation théâtrale du livret d'opéra *Adriana Mater* d'Amin Maalouf), la compagnie s'est déjà intéressée aux rapports entre la musique, le théâtre et le chant. Si la musique et le chant punctuaient le récit dans *Cette nuit-là*, ici ils seront dans ce cas des accompagnateurs, des guides. Une **chanteuse lyrique** présente au plateau, sera le contrepoint au concret des acteurs: elle évoque le divin, la prière. Elle sera un témoin extérieur à l'action, elle est un entre deux, du public à la scène, de l'homme à Dieu. Je souhaite aussi confronter ce lyrisme chanté avec une musicalité plus brute, encrée dans la terre, comme des rythmes tribaux, voire la sonorité des voix bulgares.

Enfin, face à une certaine immobilité de l'acteur, je voudrais laisser à certains moments, une libre expression de la pensée (ou de l'état émotionnel, comme dirait Claudel) du personnage. Ainsi, des instants chorégraphiés punctueront le récit, comme exutoire de la tension à l'instant-T, libre court à « l'humeur ».

Deux autres dimensions rentrent là encore en collision dans *L'Annonce faite à Marie*. Claudel voyait sa pièce comme un opéra, elle a pourtant l'apparence d'un drame, rural, concret. Deux énergies, qui cohabitent sur scène.

**Un travail donc basé sur les oppositions : spiritualité/désir, acteurs incarnés/silhouettes, chant lyrique/rythme tribaux, immobilité/transe.**

**Grégory Barco**







### La Porte Au Trèfle ?

*« Dire que j'ai vu cette porte deux mille cinq cent cinquante cinq fois sans arriver à savoir où elle mène! Et ce trèfle qui est là pour laisser pénétrer la lumière, qui éclaire-t-il ? Il y a quelqu'un là dedans ? »*

*« LE SONGE » de Strindberg.*

En créant **Cette nuit là**, adaptation théâtrale de l'opéra « ADRIANA MATER » d'*Amin Maalouf*, Grégory Barco et ses comédiens (Anna Moret, Bertrand Dégremont et Marie- Tiphonie Mairesse) faisaient le pari de s'arrêter sur une œuvre conçue pour être chantée et de trouver une théâtralité propre à ce support écrit.

Que sa musicalité soit ré-envisagée usant dans travail sur le rythme, sur la parole autant que sur le cœur.

Préserver l'écho et toute la dimension de cette histoire tragique. Chercher la place du corps.

Puiser dans l'Antiquité autant que dans la réalité de notre monde pour que résonne avec autant de véracité le texte d'*Amin Maalouf*.

*Du Festival International Amazigh de Casablanca (prix de la sélection étrangère) aux Centres Culturels Français de Damas et de Beyrouth, le spectacle a su attirer l'attention de l'auteur qui a dès lors activement soutenu le projet.*

**Ainsi naissait tout à la fois la Compagnie de La Porte au Trèfle et sa ligne artistique.**

**Cette nuit là** partant sur les routes, **L'Orféo** fut mis en chantier. Même équipe, même désir. Nouvelle adaptation théâtrale, mais cette fois du livret d'opéra éponyme d'*Alessandro Striggio*.

**L'Orféo** faisant appel à la mythologie, aux légendes, au spirituel, il en a résulté une pièce fruit d'un va et vient constant entre onirisme, poésie et âpreté.

Parallèlement à ces spectacles, deux pièces de théâtre ont été écrites et éditées ( Alna Editeur) : **Juste pour commencer** de *Bertrand Dégremont* et **Le Captif** de *Grégory Barco*, et d'autres sont à venir. Ces pièces sont régulièrement présentées en lectures publiques (*Pascal Gréggory* a notamment travaillé sur **Juste pour commencer**).

Entre l'écriture et la scène se traduit ici l'envie de cette équipe de trouver une voix qui lui est propre, un souci de cohérence dans sa démarche créatrice. Exister. Faire exister. Acheminer jusqu'au plateau chaque projet moteur de désir et d'envie.

**Le Songe ou le jeu rêvé** d'*August Strindberg* répond aussi à cet idéal. En dépit de la réalité économique actuelle, des contraintes inhérentes à la réalisation d'un projet artistique, faire vivre un collectif, rassembler envers et contre tout quinze comédiens et jouer. Donner à voir et à entendre une histoire, la défendre. ; de la descente aux Enfers d'Orphée dans l'Orféo, à la descente dans la douleur de vivre et d'exister dans un corps humain pour Agnès, fille des Dieux, dans **Le Songe ou le jeu rêvé**.

Claudel rêvait son texte tel un opéra, l'a écrit en unité émotionnelle, la création de **L'annonce faite à Marie** apparaît comme la suite logique de cette démarche artistique.

**Interroger un propos dès lors qu'il est reçu comme particulier et donc comme précieux.**

